Rapport Dune observation sur Lextirpation Du femur Dans son articulation, avec Los des hanches, par m.r Perrot officier De cavalerie, Lüe Le jeudy 13.e out à Lacademie Royale de chirurgie,

Lobservation Dont Lacademie ma chargé De Luy Rendre compte presente un fait singulier dans La suitte des circonstances Qui Lont accompagné,

au mois De juillet 1773. un jeune homme Denviron 22 ans, Dune complexion forte et vigoureuse, conduisant une charette chargée De gerbes, dans une grange dependante du chateau des ormes En poitou, apartenant à m.r Le marquis de voier dargenson fut pris Entre La portte De La grange et Lessieu de La charette

L. S. L. Esse. Qui estoit fort Longue et Quarée Dont Les angles estoient Extremement aigüs, accrocha Le jeune homme et Luy fit une plaie qui commançoit, sur La crête De Los de La hanche droitte et Qui se continuoit à un pouce pres, jusquau perinée,

Le chirurgien du chateau estoit absent: un officier De cavalerie m.r perrot, Qui En étudiant, il y a Quinse ans Lanatomie sous nos maitres, avoit pris En meme tems des notions de chirurgie, offrit ses secours dans ce moment facheux,

jls estoient offerts par Le Desir Destre utile et De soulagé un malheureux, ils furent acceptés, par m.r Le marquis De voyer, Enchanté De trouvé un homme officieux, mais jnstruit et compatissants qui prevint ses Desirs, ou plustot Qui Repondit aux sentiments Dhumanité dont jl a donné et Dont jl Donne touts Les jours des preuves,

certain apres un Examen attentif Quil ny avoit, ny Luxation ny fracture, m.r perrot apres avoir arreté Le sang, fit un pancements simple, avec La precaution de Raproché Les Levres de La plaie, et De Les assujettir sans Les comprimer: Le Blessé fut saigné trois fois dans Lespace De six heures et mis à La diette La plus severe,

Lapareil Levé au bout Des 24 heures En presence Du chirurgien du chateau, Donna Les plus belles Esperances, Elles estoient Les mesmes apres Les second et troisieme pancement,

M.r perrot obligé Daccompagner m.r Le marquis De voier dans des Revües dinspection, Remit Entre Les mains Du chirurgien ce Blessé dans Le meillieur estat possible;

Académie de Médecine Bibliothèque

Les choses changerent bientôt de face, une garde malade
avoit soin du blessé, Elle Le Quitte, dans un moment, où
Elle croit, Quil naura pas besoin delle: En Le Quittant
Elle Laisse, sur une commode un pain, Le jeune homme
Lapercoit, La faim Le presse, il veut La satisfaire, il Essaie
de sortir De son Lit, mais affoiblit, par Les saignés et par La
diette, il tombe violament à terre sur Le coté malade: inutilem.t
il fait tous ses Efforts pour regagner son Lit, sa garde En Rentrant
Le trouve à terre, sans force et presque sans vie, La plaie sétoits
Reouverte, il y avoit dechirement et ce qui En est une suitte
necessaire Effusion abondante De sang

cette femme afin De nêtre point accusée De negligence, Emploia
tout ce quelle avoit De force, pour Remetre Le blessé dans son Lit
Elle changea mesme Lapareil teint de sang, et touts Deux
garderent Le silence sur ce qui sétoit passé,

Le chirurgien qui avoit Laissé La veille La plaie En bon estat
fut tres surpris de trouver Le Lendemain son malade avec une
fievre violante et La plaie avec des signes de mortification
Les Questions quil fit pour obtenir Quelques Eclairsissements à
Légard dun changement si prompt, furent inutiles,

Depuis ce moment Le mal Empira, Les simptômes devinrent
plus graves, La gangrêne sy Establit et fit des progrés malgré
~~malgré~~ Lusage Du Kinkina et des topiques Emploié contre cet accident,
prés De trois mois sétoient Ecoulés, Lorsque m.r perrot arrive aux
ormes avec m.r Le marquis Devoier; il na pas de plus grand Empr-
-essement Que Daller voir son malade, Quil sçavoit estre Dans un
estat Dangereux; Laffaissem.t Dans Le Quel il Le trouve Linduits
à croire Quil va perire promptem.t: present au pancement Quil
Luy fut fait ~~devant Luy~~, il veut Examiné par Luy mesme
Lestat De La partie, En apuyant Dune main sur Le genoux et
En prenant Le talon De Lautre, La jambe se Detache delle mesme
de La cuisse; il porte Ensuitte, son Examen, sur La partie
superieure De La cuisse, et Reconnoits Que Le fond nest pas atteint
de gangrêne, mais il apercoits Dans Lepaisseur des muscles
fessiers huit à Dix vers, gros, Longs denviron 15 Lignes et velus
sur La teste Quil Retire; En voulant faire Executer au femur
quelque mouvements de Rotation, m.r perrot decouvrit Quil y
avoit Luxation, carie Du condile Externe Du femur et Dune
portion De La capsule: cette Luxation avoits estée Leffet de La
chutte du malade trois mois au paravant, comme il y à Lieu de
Le presumé;

ne concevant Que de foibles Esperances pour La querison du malade
Qui estoit dans un tres grand Epuisement ms.r perrot ce Determina
sur Le champ á faire Lamputation de La cuisse dans Larticle,
comme Derniere Resource, pour sauver Le malade, cette operation
fut faitte En presence du medecin et Duchirurgien Duchateau;
Le manuel Que mr. perrot á suivit ne fut pas precisement celuy
des maitres de Lart, il ne nous á pas paru assez Exactement
Enoncé dans son observation, ny conforme aux veritables connoissances
anatomiques; Quoy quil En soit, nous ne devons Luy faire aucune
Espece de Reproches sur ce point, il á Dailleurs Le succes pour Luy
et sa bonne intention.

ce fait est sans doutte precieux, puis que nous ne connoissons
Qunne Exemple de separation spontanée de La cuisse, dans son
articulation superieure, á La suitte dune gangrene, occasioné par
Lusage Dubleé Ergoté,

il est Raportté dans Le memoire De mr. Barbet, sur Lamputation
De La cuisse dans Larticle; Dont La gangrene avoits attaqué Les
Deux Extremités inferieures, dun garçon de 14 ans et setoits Borné
Du cotté gauche ver Le trocanter et du cotté droits au tour de
Larticulation: La nature Les separats ~~aide~~ de ce Lieu De maniere
Que Le femur sortie De sa cavité, nestant plus Retenuë Que par
Le Ligament Rond et par Le nerf sciatique; Le Quel fut Bientost
separé Du trone, par La section De ses parties, avec Des ciseaux,
Lon amputat Le femur Du cotté gauche, dans Le vide, Que Laissoit
La separation Du vif avec Le mort, Lon commencoits á Esperer
Le succes De ses amputations Lune spontanée, Lautre aidé par Lart
mais La fievre survenuë, La supuration ce supprima et Le malade
mourût, Quinse jours áprés La premiere amputation; Dans Le fait
Raporté, par mr. perrot, La cause Estoit Externe, Le sujet dune
heureuse constitution, une seule Extremité frapé De mort, ainsy
La Bienfaisance De La nature, pouvoits setendre plus aisement
et coóperer Davantage á La conservation Du Blessé, ce qui est
prouvé par Le succes Quá eut mr. Perrot; car ce qui est digne De
Remarque, cést quáprés six autres mois De soins, cette operation
peût methodique, mais Executé, par La seule compassion pour
Lhumanité soufrante et aux abois, á parfaitement Reussie,
et Quelle á conservé á La societé, un homme, Quelle auroit tres
certainement perduë, Qui vit aujourduy, jouissant dune tres
Bonne santé, faisant Les fonctions de garçon De cuisine, chez
mr. Le marquis De Voier, marchant aisements, courant tres Lestem.t
avec une seule Bequille;

cet infortuné á esté vuë et Examiné par Monsieur frere Du Roy
Mr. Le comte Dartois, Mr. Le Duc de chartre, dans Leurs sejours aux
ormes, ainsy Que par un grand nombre De personnes De Lart

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

cette observation, nous á paraît Dautant plus jnteressante
Que Lacademie á proposé, jl y á quelque années, pour sujet
Du grand prix, De prouvé La Possibilité ou Limpossibilité De
Lamputation De La cuisse Dans Larticulation,
Le fait Naporté par mr. Perrot milite En faveur De Lapossibilite
et De La Reussitte De cette operation, au moins De Le cas quil Naporte
et nous á parû Digne Destre conservé par Lacademie, pour servir
En tems et Lieux;

Le Zele De mr. Perrot est certainement tres Louable; mais cependant
nous ne blamerions mesme pas un maittre De Lart, qui En pareil
cas eut estée moins hardie que Luy:
jl y á apparance que Les Ressources De La nature Dans Les cas
Extremes ont Encouragé mr. Perrot, á tenter une cure qui
paroinoit Desesperée: son succes complet nous paroit un
phenomene: En Effet Lepuisement Du malade, Le DeLabrement
considerable Des parties, La gangrene; Le sphacele mesme &. &.
tout ne sembloit il pas mettre Lart En Defaut!

Quoy quil En soit, nous ne croyons pas quun fait jsolé, mais
singulier, puisse jamais Dispenser un praticien, Destre tres circonspect
sur Les Ressources De La nature, Lorsque Les circonstances Exigent
Des operations jnusitées et Douteuse;

nous nen admirons pas moins Le courage, Ladresse et La patience
De Monsieur Perrot; son acte Dhumanité merite Des Eloges
je Demande á Lacademie Des temoignages De son Estime Pour mr. Perrot
cest á Elle á Lapprecier.

Rapporté á Lacademie Royale De chirurgie ce jeudy
vingt ount mil septcent soixante Dix huit

Cadet